

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

581 (22.8.1947)

Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

DIREKTION
REDAKTION
ADMINISTRATION
Maximilien 4
KONSTANZ
ANGEHÖREN:
Agence France
Maximilien 4
KONSTANZ
und
München

Die Arbeiten an den großen Wasserkraftwerken in Frankreich

Von Hans DUGLOS

ZUM Besten einer Betrachtung der großen Staustämme Frankreichs muß eine gedrängte Darstellung der im Marnet-Plan enthaltenen Punkte bezüglich der hydroelektrischen Produktion gegeben werden. Diese Produktion soll von 14 Milliarden Kilowattstunden im Jahre 1947 auf 16 Milliarden 1948, auf 19 Milliarden 1949, auf 26,5 Milliarden 1950 und schließlich auf 34 Milliarden 1951 gebracht werden. Zu diesem Zeitpunkt wird die für ganz Frankreich vorgesehene Produktion von vierzig Milliarden Kilowattstunden sich durch Wasserkraft auf 60 Milliarden erhöhen. Ein Kostenaufwand von 80 Milliarden Franken wird zur Durchführung dieses Programms allein auf dem Gebiet der hydroelektrischen Kraftzeugung für erforderlich gehalten.

Der Plan hat die Zahl der Einrichtungen, deren Schaffung auf die Jahre 1947 bis 1953 verteilt ist, auf 58 festgesetzt. Geographisch sind die neuen Werke in folgender Weise geordnet: 31 Baustellen, die 207 Millionen Kilowattstunden erzeugen sollen, in den Alpen; 19 Baustellen zur Erzeugung von 2.170 Millionen Kilowattstunden im Massif Central; 18 Baustellen zur Produktion von 1.191 Millionen Kilowattstunden in den Pyrenäen, d. h. im gesamten Produktionsvermehrung um 9.540 Millionen Kilowattstunden, von denen zwei Drittel in den Alpen gewonnen werden.

Es würde zu weit führen, die Liste dieser 58 Baustellen, von denen eine Anzahl vor der Vollendung steht oder sich im Bau befindet, wiederzugeben. Wir erwähnen nur die wichtigsten, wobei wir vor allem auf Génésiat (Haute-Savoie) hinweisen, das manche mit Recht mit dem gleichnamigen sowjetischen Werk in Dalekopetrovsk vergleichen.

Dieses Werk, das 1937 begonnen wurde, mit jährlich 1.500 Millionen Kilowattstunden, mit einer Spannung von 230.000 Volt und einer Leistung von 700.000 Kilowattstunden erzeugen.

Das Werk, das an der oberen Rhone, 27 km von der Schweizergrenze entfernt, erbaut wird, ruht auf einem Block von 470.000 cbm Beton; der Staudamm wird eine Höhe von 180 m und am Beckenende eine Breite von ebenfalls 180 m erhalten. Der künstliche See, der oberhalb vorgesehen ist, wird sich auf 33 km erstrecken.

Am 1. Mai 1947 war der Stand der Arbeiten in Génésiat folgender: Von dem Betonblock waren 500.000 cbm fertiggestellt, von denen 200.000 cbm während des Jahres 1946 gegossen wurden, was eine französische Höchstleistung darstellt; die Höhe von 100 m war durch den Gieß von mehreren kleinen Inseln erreicht worden. Von den vier Gruppen, von denen jede 65.000 Kilowattstunden erzeugen soll, standen zwei in der Montage in den schon fertigen Gebäuden, die sie belegen werden. Die erste Gruppe wird im kommenden Dezember in Dienst gestellt werden. Sie wird nur 18 cbm in der Stunde abzurufen, eine Menge, die bedeutend niedriger ist, als der absolute Wasserstand bei Génésiat. Diese Gruppe wird also 4700 Stunden jährlich in Betrieb sein und 520 Millionen Kilowattstunden jährlich herstellen können, das ist ungefähr das Doppelte von dem, was ein Werk in der Art von Sautet produziert.

Dadurch wird im Laufe des kommenden Winters die noch erwartete Stromerzeugung gesteigert werden.

Die Inbetriebsetzung der zweiten Gruppe ist für Mai 1948 vorgesehen und wird die jährliche Produktion auf eine Milliarde Kilowattstunden steigern.

Die Fertigstellung der dritten und vierten Gruppe ist noch vor dem Winter 1948/49 in Aussicht genommen. Schließlich ist noch der Bau einer fünften Gruppe mit 65.000 Kilowattstunden neben abgeschlossen und in Auftrag gegeben worden. Der Kostenaufwand dieser zusätzlichen Anlage beträgt 280 Millionen Franken für das Jahr 1947.

Ende 1946 hatte die Gesamtheit der Arbeiten von Génésiat die Planung übertrieben. Die Compagnie Nationale du Rhône, welche den Bau des Werkes durchführt, hatte 2.650 Millionen Franken vor-

gesehen, davon 1.295 Millionen allein im Jahre 1946. Dieser Kostenaufwand belegt die Beschleunigung der Arbeiten, auch wenn man die Preissteigerungen in Betracht zieht. Erwähnt sei schließlich noch, daß Génésiat die große Eisenbahnlinie Paris-Lyon speisen wird, an welcher die Elektrifizierungsarbeiten vor mehreren Monaten begonnen wurden.

Der Wasserfall von Dénazère-Mondragon

Es handelt sich hier um ein Stauwerk, das zwischen Dénazère und Valence (Vaucluse) an der unteren Rhone liegt, und gleichfalls um riesenhafte Arbeiten, die geeignet sind, die Wirtschaft und die Verhältnisse in einer stark bevölkerten Gegend grundlegend zu ändern.

(Fortssetzung Seite 4)

Signature au Quai d'Orsay de deux importants accords économiques franco-polonais

La France recevra en quatre ans 4 millions de tonnes de charbon

PARIS. — Deux accords économiques franco-polonais ont été signés au Quai d'Orsay en conclusion des négociations menées depuis le 26 juillet par des délégués ayant à leur tête, d'une part, M. André Philip, ministre de l'Économie nationale, assisté de M. Hervé Alphand, directeur général pour les affaires économiques au ministère des Affaires étrangères, et, d'autre part, M. Hilarie Mine, ministre polonais de l'Industrie et du Commerce.

Le premier accord, conclu pour un an à partir du 1^{er} septembre 1947, porte sur certaines marchandises à échanger entre les deux pays.

La France fournira notamment à la Pologne des produits caoutchoucs, des laines peignées, du matériel léger d'industrie pour une valeur totale d'environ 1.700 millions de francs. La Pologne lui livrera en échange, pour cette première année, un million de tonnes de charbon.

Le deuxième accord est un accord d'investissements s'étendant sur une période de quatre ans, destiné à permettre à la Pologne de commander en France du matériel nécessaire à sa reconstruction économique.

La France fournira à la Pologne, durant ces quatre années, des voitures et camions automobiles pour une valeur globale de 4.800 millions de francs et du matériel d'équipement industriel pour 2 milliards 400 millions de francs.

Le tout sera compensé par des livraisons progressives augmentées de charbon polonais pour la France en sus des livraisons prévues par le premier accord. Ces livraisons de charbon atteindront 300.000 tonnes la première année, 800.000 tonnes la deuxième et 1.450.000 tonnes les troisième et quatrième années, soit au total 4 millions de tonnes.

Le gouvernement de Cochinchine aurait demandé à participer aux éventuelles négociations avec le Viet-Nam

PARIS. — Le président Baandou a coiffé de nouveau à l'égard Malgouy avec M. Ballester, haut commissaire de France en Indochine, et le général Valluy, commandant en chef des troupes françaises en Extrême-Orient.

On apprend par ailleurs de Saigon que selon les déclarations d'un porte-parole du gouvernement cochinchinois, le gouvernement de Dr Hôach demanderait à participer aux négociations éventuelles d'armistice, car il représenterait un Etat libre associé à l'Union française.

Les forces de Cochinchine, a déclaré le porte-parole, de leur part, ne souhaitent, luttent sous les ordres du gouvernement de la Cochinchine qui a mis ses armes à la disposition de gouvernement français. Il considère de son droit de refuser des conditions sur lesquelles il n'aurait pas été consulté.

LA SITUATION POLITIQUE

L'ASSEMBLEE nationale, qui a poursuivi hier et cette nuit la discussion générale sur le statut de l'Algérie, doit aborder aujourd'hui l'examen de ce projet de loi.

La discussion générale a été marquée par les interventions de quelques députés algériens qui, après avoir fait longuement et en des termes assez violents le procès de la colonisation, ont finalement déclaré qu'il devrait appartenir au peuple algérien de déterminer lui-même son régime.

En réponse à cette critique, divers orateurs indépendants et M.R.P. ont insisté sur les réalisations françaises en Algérie et demandé certaines garanties pour la sauvegarde de la souveraineté française.

M. André Marty, par contre, a prononcé un véritable réquisitoire contre l'organisation économique de l'Algérie.

Enfin M. Laribi, député musulman d'Oran, est monté à la tribune pour défendre la thèse de la République algérienne au sein de l'Union française.

Ce matin, les membres des groupes socialistes, R.G.R. et M.R.P. de l'Assemblée se réunissent en vue de rechercher une possibilité d'entente sur les points litigieux du débat.

Un « intergroupe d'action pour une vraie démocratie » vient de se constituer à l'Assemblée nationale. Il compterait déjà une cinquantaine de députés dont onze appartenant au R.G.R., dix aux indépendants, dix au M.R.P., quinze à l'U.D.S.R., un au P.L.L. L'un des premiers objectifs de cet intergroupe serait la révision de la Constitution.

Encore que le nom du général de Gaulle n'ait point été prononcé, il semble que cette nouvelle formation parlementaire soit d'essence gaulliste. En effet, parmi ses membres on relève les noms de MM. Giacobbi, Michélet, Capitant, Clostermann et Vendroux.

Par ailleurs, le comité exécutif du R.P.F. a tenu une importante réunion sous la présidence du général de Gaulle et décidé de présenter des listes dans l'ensemble de la France lors des prochaines élections municipales.

En ce qui concerne l'Union française, une seule information importante, encore que non confirmée: le gouvernement de Cochinchine voudrait participer à d'éventuelles négociations d'armistice avec le Viet-Nam. Nous donnons d'ailleurs dans nos colonnes cette information, qu'il apparaît difficile pour le moment de commenter.

Beginn der Londoner Dreierbesprechungen Frankreichs Bedingungen

AM heutigen Freitagnachmittag beginnen in London die britisch-amerikanisch-französischen Besprechungen zur Festlegung des deutschen Industriepotentials und die Zukunft des Ruhrgebietes. Die französische Regierung hat, wie ein britischer Sprecher am Mittwoch erklärte, dem britischen Außenministerium mitgeteilt, daß sie über diese Dreierbesprechungen erheut ist.

Die französische Delegation sieht unter Führung von René Massigli, französischer Botschafter in London, unter den Delegierten befinden sich auch Hervé Alphand, der Generaldirektor für Wirtschaftspragen im französischen Außenministerium, der von französischen Experten begleitet wird. Als britische Delegierte nehmen der Leiter des Kontrollamtes für Deutschland im Außenministerium, Sir Glazer Jenkins, und der britische Oberbefehlshaber in Deutschland, Sir Sholto Douglas, an der Konferenz teil. Die USA werden durch den amerikanischen Botschafter in London, Lewis Douglas, und den amerikanischen Oberbefehlshaber in Deutschland, General Lucius D. Clay, vertreten.

Eine der wichtigsten Konferenzen seit Kriegsende

Wie aus gut unterrichteten Kreisen in Paris berichtet wird, ist Frankreich bereit, die anglo-amerikanischen Pläne für eine Erhöhung der deutschen Stahlproduktion anzunehmen, unter der Voraussetzung, daß die französische Stahlindustrie weiter entwickelt und auf einen höheren Stand gebracht wird. Dieser Punkt wurde von Bidault bei den kürzlichen Besprechungen mit Clayton und Jefferson Caffery besonders betont.

Das und bildet die Grundlage der französischen Stellungnahme auf der letzten Londoner Konferenz.

Die französische Regierung mißt der Londoner Konferenz große Bedeutung bei, weil sie der Ansicht ist, daß ein Übereinkommen die Anerkennung der französischen Stellung zur Wiedergeburt der deutschen Wirtschaft mit einschließt, die für den Erfolg des Marshall-Planes absolut wichtig ist. Aus diesem Grund verspricht die Dreierkonferenz in London eine der wichtigsten Konferenzen seit Kriegsende zu werden.

In seinen Besprechungen mit Clayton und Caffery wies Bidault darauf hin, daß Frankreich niemals einer Erhöhung der deutschen Stahlproduktion über den französischen Stand hinaus zustimmen würde.

Erhöhung der deutschen Stahlproduktion, wenn die französische erhöht wird

Außenminister Bidault hat andrerseits bekanntgegeben, daß er bereit ist, einer Erhöhung der deutschen Stahlproduktion zuzustimmen, wenn die USA und Großbritannien bereit sind, Frankreich genügend deutsche Kohle zur Verfügung zu stellen, um eine Erhöhung der französischen

(Fortssetzung Seite 4)

M. Dalton annonce au peuple britannique la suspension de la libre convertibilité de la livre

LONDRES. — Alors que l'on semblait douter, ces jours derniers à Londres, à voir la façon dont s'amorçait le pourparlers de Washington, que la Grande-Bretagne put en tirer profit sur-le-champ, une déclaration du chancelier de l'Échiquier britannique, M. Hugh Dalton, vient de révéler au peuple anglais que les premiers résultats de ces conversations sont extrêmement satisfaisants puisqu'ils se traduisent par la renonciation provisoire

par les États-Unis à la clause de l'accord financier du 15 Juin 1945 relative à la libre convertibilité de la livre sterling.

On sait que l'application de cette clause, entrée en vigueur le 15 juillet dernier, obligeait la Grande-Bretagne à autoriser la conversion en dollars des sommes sterling nécessaires au paiement des transactions courantes, sur la simple demande de ses fournisseurs. Or un certain nombre de ceux-ci n'ont pas manqué de profiter de l'occasion et d'utiliser sur États-Unis les dollars que leur libérait ainsi la Grande-Bretagne.

C'est là une des principales causes de l'épuisement des réserves britanniques en devises américaines qui a accablé la Grande-Bretagne à la tragique extrémité que l'on sait.

En renonçant à la clause de la libre convertibilité de la livre, les États-Unis permettent aujourd'hui au gouvernement britannique d'endiguer, au prix du sacrifice d'un certain nombre d'importations, ces pertes de devises qui ne pouvaient que s'aggraver à l'avenir.

L'ALLOCATION DE M. HUGH DALTON

Le chancelier de l'Échiquier britannique a prononcé mercredi soir une allocution radiodiffusée au cours de laquelle il a notamment

SUITE EN PAGE 3

Les grands reportages des 'Nouvelles de France'

SUD-OUEST 47 (1)

v. - Une jeunesse bien formée

L'ÉCOLE publique découvre l'Hellade, pour ai-je dit, et, chose curieuse, elle se couvre d'un vieux temps, de turbulents écumeurs se réunissent chaque année à Saint-Denis pour acheter le parchemin sur lequel ils colligeaient les Acta sanctorum et le Codex regularum. La réunion donnait lieu à des combats animés de force et d'adresse.

Or, à la fin du siècle Jersier, le Dr Philippe Tissot, un opérateur du beau muscle, reprit avec succès le mot en le modernisant pour l'usage des lycées du Sud-Ouest. L'autre guerre fit tomber le mouvement en désuétude. A son tour, en l'an 1947, l'école publique s'en est emparé.

Le lendit est aujourd'hui un concours sanctionné par un brevet. Il comporte une leçon corrective des déviations si fréquentes chez les écumeurs. Et puis le lendit est un débrouillard qui sait se tirer de quantité de pièges et sa tenue est impeccable. La note à cet égard est déterminante. Chaque équipe agit d'elle-même avec un capitaine. Les maîtres n'interviennent d'aucune façon. De l'aveu général, l'esprit de discipline, d'émulation, de solidarité ainsi obtenu des montards est prodigieux.

Les écoles de chaque canton ayant lutté entre elles, les vainqueurs se sont réunis en juin à Bayonne dans une manifestation grandiose de plusieurs milliers d'écumeurs, admirablement ordonnée, avec ses drapeaux, ses étendards, ses joutes, et huit équipes ayant chacune une certaine d'insouciance. A mon regret je ne l'ai pas vu, mais j'ai assisté au lendit cantonal d'Orthez et c'était déjà un spectacle.

Les années du bord de gaves lui prêtent un caractère ébrié de vieux arbres charbonnés. Sans doute désastreux déjà de se montrer, les filles étaient plus nombreuses que les garçons. Une école présentait tous les stens en matelot avec à leur tête l'amiral Lissonde. Agé de huit ans, fumeux par sa cigarette et son commandement. Armé d'un



drapeau et d'un effilé, il nous a conduits des abordages et des chansons qui étaient bien une sorte de perfection par l'ardeur des voix et des corps. Rien de plus décevant que la course à la voile où des Charlots et de vaillants mendicants

conjuguent leur agilité avec des maladrotes applaudies par les milliers de spectateurs.

'FIERTÉ D'ÊTRE'

Ce que je ne puis traduire, c'est le chic fou que tous ces gosses savent donner à ce qu'ils font. Si j'avais eu besoin d'une justification de cette « fierté d'être » déjà signalée, je l'aurais trouvée là, en sa source. Tout se passe dans une sorte de bonne franquette amabilité. Certes, le film russe que je voyais l'an dernier nous révélait une enfance formidable par sa masse et sa rigidité. Tant pis si à la rude prise des sergents ma tripe tricolore me fait préférer les pelles françaises couvertes de mille solifichers où l'on sent la coquetterie de leurs mamans.

D'ailleurs, nos résultats de masse méritent aussi quelque considération. Dans le cadre de l'union des œuvres laïques d'éducation physique, et pour un seul département, le mouvement lendite a suscité près de deux cent sociétés scolaires et six mille licenciés. Il se lie à une œuvre de colonie de vacances qui a réuni trois mille enfants en

Frédéric HUTTON

SUITE EN PAGE 2

(1) Voir les « Nouvelles de France » des 4, 5, 11 et 20 août.

Deutsche Inhaltsübersicht

- Seite 1
Hans Duglos:
Die großen Wasserkraftwerke in Frankreich
Beginn der Londoner Dreierbesprechungen
- Seite 2
Französische Presse schreibt:
Paris: Theater-Bundbesuch
Seite 3
Brief aus Nordrhine-Westfalen
Die Auslandskinder
- Seite 4
Nachrichten aus dem Ausland
- Seite 5
Nachrichten aus Deutschland
Wirtschaftsbedingungen
Französische Radiomusik
Programme
Deutsche Prosaschilderung

Frankreichs Presse schreibt:

DES GETREIDEPROBLEME

Die Wähler der Auktionen haben beschleunigt sich zur der Lage unserer Landwirtschaft, hauptsächlich mit der Getreidemenge, Getreideausbeute, H. P. Grand schreibt dazu in "France-Tiers".

„Man hat uns gesagt, daß wir in Folge einer Erntemittelverknappung ein Nahrungsproblem - Kaupflicht - rechnen müßten, daß wir aber seit jenen Fall von Ende 1949 kein wirkliches Brot mehr essen würden, und daß man sich sofort nur noch eine Tapferung von 200 g des Nahrungsmittels zubereiten wird, das mit Brot aus noch dem Namen getreide hat. Als ob das wirtschaftliche Gleichgewicht von meteorologischen Zufällen abhängt. Was man tun müßte! Man würde die Beschaffenheit des Palats Royal rückwärts zu überlegen, denn durch eine Erhöhung der Löhne und eine Beschäftigung gewisser Betriebe würde die Entwicklung der Produktion gefördert werden; im übrigen müßte man eine neue wirtschaftliche Grundlage zur Erleichterung eines neuen Regimes suchen.“

In "Humanité" wiederholt Georges Cogniot wiederum, daß man auf den Zeitungsdruck der Kommunistischen Partei hätte hören sollen.

„Wenn die kommunistischen Verbände von Juni 1949 befolgt worden wären, wenn die landwirtschaftliche Politik die notwendige neue Richtung eingeschlagen hätte, wäre schon im Herbst eine Zehntelung des Weizenpreises zu verzeichnen gewesen. In wäre weit größere Flächen angepflanzt worden, und trotz aller Frostschäden hätten wir heute schon doch mehr Mehl. Es ist notwendig, diese Weine, heute in Erinnerung zu rufen.“

NACH DEM SOZIALISTEN-KONGRESS

Dagegen beschließen sich die Zeitungen der rechten Parteien mit den sich aus dem Sozialistenkongress ergebenden Lehren. Jean Poiré schreibt in "Action" die Frage auf, wie Herr Renardier zu tun sinngibt.

„Absolut! Das heißt das Unternehmertum selbst. Der Mann, der sich nicht selbst Partei überlassen will, dessen strengpolitische Richtung Guy Mollet vertritt! In diesem Falle könnte er — „France-Tiers“ hat ihn zurückgewiesen damit hingewiesen — vielleicht noch etwas Zeit für sich selbst, wie die lange Ministerpräsident sein, aber er wäre nicht mehr Sozialist. Man vermag aber das gegenwärtige Wahlverhalten, das die Regierungspolitik nicht nur einer Partei angeht, sondern auch der bestmöglichen Vertreter ihrer Ansichten sein muß, Herrn Renardier nicht als ein Ausweg zu betrachten, so gut es geht.“

In "L'Espresso" von „Epoque“ heißt es:

„Wenn man öffentlichen Gedächtnis schenken will, hätte die Truppe SFIO des Lyoneser Kongresses am Vorabend der Generalversammlung die klassische Hinrichtung beibehalten, die eigenen Leute geschickt, hat man doch die besten Traditionen des Kampfes entgegengebracht, die „altes Bauen“ (baldig ein Krug zu gewinnen und mit Nachdruck auf die Grundzüge der sozialistischen Orthodoxie gepöbelt. Die Partei hätte es für notwendig gehalten, vor der großen Öffentlichkeit etwas zur Hebung der Stimmung unter ihren Lesern zu unternehmen.“

DAS VETORECHT UND DIE UNO

Die von Professor Edgar Mühling über dieses Thema verfaßte Broschüre wird von Leon Blum in „Tribüne“ wie folgt besprochen:

„Wer unter den jetzigen Umständen den sich seit dem Prinzip des Vetorechts vererbte, bedeutet die ganze Organisation der UNO und damit die gesamten Wirkungsbedingungen, die sie bildet. Man muß die Bestimmung so abändern, daß sie kein Hindernis mehr bilden kann, man muß sie auf den ursprünglichen Forderungen der allgemeinen Sicherheit in Übereinstimmung bringen; nur dann werden die Menschen endlich ohne Partei leben können.“

Über dasselbe Werk schreibt Manica Schomaa in „Aube“:

„Es ist bemerkenswert, daß zu derselben Zeit, in der Professor Mühling die Frage des Vetorechts anregt und die der Generalversammlung vorgelegt, der Vertreter der Vereinigten Staaten im Sicherheitsrat, Herr Johnson, erklärte:

„Das Veto hindert den Sicherheitsrat an der Behebung des griechischen Problems. Meine Regierung wird die Frage der Generalversammlung unterbreiten.“

Jedoch muß man feststellen, daß unter den gegenwärtigen Verhältnissen der Charta die Generalversammlung keine Appellationsinstanz besitzt. Man muß eine neue Form schaffen, die internationalen Gemeinschaft ist nicht durchzuführen ohne die nötigen internationalen Beziehungen.“

EINE ABWERTUNG DES DOLLARS?

In „Ce Matin“ wird Pierre de Puys auf ob wir eine Abwertung des Dollars anstreben. Er schreibt:

„Wir sind in der Tat Zeuge der anwachsenden und tiefen Beschleunigung amerikanischer Staatsschulden, diese Opfer durch die verabschiedeten Tarngesetze zu vermeiden ist der Kongress zu gestatten. Eine Abwertung des Dollars würde die Abwertung des Dollars.“

Wie diese Abwertung stattfinden? Sie würde als vorübergehende Fiktions der Fiktions der monetaristischen Preise nach sich ziehen. Amerika würde z. B. keine Preisobergrenze

SUD-OUEST 47 A 3H02TUE UNE JEUNESSE BIEN FORMEE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

1948 für den Aufenthalt von fünf Wochen in Montagne ou à la mer avec une participation de 1.100 fr. des parents. En 1947, quatre mille demandes. Tout le personnel est éboulé parmi les maîtres après un stage de formation. Cela aussi est une manière de dévouement qui mérite mention. Je n'étais donc pas tellement dans la lune en rêvant de voir bientôt la belle cité de Saint-Jean-Pied-de-Pari devenir un vaste chantier de joie pour les jeunes.

Je ne m'applaudis pas sur ce que j'ai vu pour tirer une leçon. Si une nouvelle école de l'homme français est nécessaire pour promouvoir les destins essentiels de la patrie, nous devons considérer l'école publique avec optimisme. Les tendances qu'elle sème actuellement, me paraissent susceptibles de donner aux jeunes en peu d'années un élan esthétique et corporel remarquable. Elle y gagne quant à elle d'étendre son rayonnement en suscitant dans les familles un intérêt concret considérable.

A cette note bleue j'en ajouterais une autre. Les enfants pullulent dans les villages et les bourgs. A l'heure du marché on ne voit que jeunes femmes attelées à la poussette ou se niche un duo ou un trio de mères brunes ou blondes regardant un pouce.

LE CHOIX DU METIER

Mais il n'est pas dans l'habitude de mon optimisme de se contenter de peu. A l'âge où l'école rejette le jeune, celui-ci n'est encore qu'une substance gélatineuse. L'éducation générale lui fait toucher beaucoup de choses sans qu'il ait le temps d'aller au fond de quelques-unes. Elle étend ses virtualités. Quand vient-il jusqu'au moment où il s'absorbera dans la famille et la profession? Une dizaine d'années s'écouleront, principalement employées à l'entrée dans un métier et aux plaisirs.

Pour ce qui est du métier, j'étais alléché par les annonces d'expositions et de manifestations faites par les centres de formation professionnelle de quatre ou cinq départements. Et je n'ignorais pas que l'université de l'apprentissage est une des clefs de l'économie française. J'ai eu sur ce grand pilier pour tous ces mineures, pour ces bricoleurs sans métier, que les guerres et les crises ont multipliés.

En bien, j'ai reculé. Je me trouvais en présence de questions étendues et sévères, justifiées pour elles seules une enquête approfondie. Ce que je puis dire, c'est que les villageois semblent avoir compris que les techniques modernes exigent de longs apprentissages et des sacrifices pécuniaires pour entretenir garçons et filles à ne rien gagner jusqu'à dix-sept ou dix-huit ans. L'enseignement technique fait pour sa part des efforts d'intelligence pour convaincre les parents.

PLAISIRS ET JEUX

Passons aux plaisirs et aux jeux. Le Sud-Ouest n'a pas le charme que chacun s'accorde à lui trouver s'il n'aurait un visiteur le pote et la danse, les courses de vaches, et de taureaux. Les jeunes s'y ruent; en fait le fond de ses conversations, l'observateur peut glaner dans un intérêt et frétilant des

témoignages probants sur l'avenir français.

La pelote a détrôné le « quille de neuf », jeu athlétique des anciens. J'ai vu une partie. Les quilles sont d'énormes troncs de cent trente centimètres de haut placés sous un hangar à dix mètres les uns des autres. La boule de bois pèse huit kilos et se lance, avantment à un mètre de la quille d'angle. Jadis, le moindre village avait son jeu. Il commençait après la messe et finissait avec l'éclatement des joueurs et du public.

Les jeunes de ce temps préfèrent le plein air et ont choisi le rugby pour l'hiver et la pelote aux beaux jours. Celle-ci tend à devenir universelle et le fronton est bien plus qu'un endroit où l'on joue, c'est une atmosphère. La foule s'y assemble familièrement et juge les coups en criant, en s'agitant, avec un soleil qui est toujours de la partie. C'est coloré, mouvementé et sain. On y respire le bonheur de vivre.

Je ne connaissais pas ce sport. Je l'ai trouvé loyal, sans chiqué et remarquablement athlétique. Il fait des hommes rapides, tous en souplesse, égaillés dans le geste et le maintien, précis et fulgurants dans la détente, énergiques, car il faut cogner dur et ne pas ménager ses coups. J'ai joué que la pelote rend un son agréable à l'oreille et très entraînant. Un sport n'ayant vraiment de valeur que par le type d'homme qu'il produit; je souhaite que celui-ci se généralise en France et devienne partout populaire.

JEAN URUTY

Le pays basque fournit bien sûr en permanence le champion du monde. Le tenant actuel est Jean Uruty qui j'ai vu plusieurs fois et à, chaque coup, m'a réglé d'un spectacle étonnant. Ce que Borota et Lacoste furent au tennis, il est à la pelote; c'est dire qu'il remplit les gradins des frontons. Les gens huppés sortent des villes pour le voir.

A Ustaritz il jouait avec son frère et l'attrapait d'un mot toujours le même: « baye ». Il paraît lent et pourtant la pelote part de son châtreaux comme un coup. Il a des yeux dans le dos, me dit un voisin. De fait, il se promène, danse, écrase. J'ai fini, je crois, par percer son génie. Réunissant toutes les qualités physiques requises, il pense mieux et plus vite que ses adversaires, ce qui lui donne un air de calme total. Où qu'elle se manifeste, l'aptitude supérieure procède toujours de l'intelligence. Uruty touche naturellement des cachets impressionnants.

J'ai vu aussi une partie de pelote au trinquet en salle fermée. Je dois dire que c'est du sport. Quatre hommes au pleine force et bondissants s'expliquent sans gant avec une balle dure comme le fer et le vache. Car le jeu a ceci de particulier que les deux côtés perpendiculaires renvoient aussi la pelote. Je recommande ce régal, après Uruty.

Pratiqué par des légions de jeunes, la pelote est avec le rugby un principe compensateur parfait de la malvueillance des pompiers et des coutumes folkloriques qui tendent à devenir l'entreprise nationale du Sud-Ouest.

C'est le clergé qui a lancé ce mouvement avec une ténacité exemplaire. Son succès a été si

grand que la laïque, perdue de toute éternité dans un civilisme morose, est entrée en transe et s'est mise à danser et à chanter, comme tout le monde. La jeunesse veut de la joie en effet. Or le folklore pyrénaïque en distille d'autant plus que les Mies ne sont pas ici ce qu'on imagine ailleurs. Elles se prolongent plusieurs jours et toute les courts et toutes les jambes s'y lancent avec frénésie.

LE FOLKLORE, SOURCE DE JOIE

En arrivant chez les Basques j'étais sur des souvenirs cueillis en d'autres lieux et me montrant les spectacles folkloriques comme une parodie déformante ou une pacotille de casino. Les reconstitutions du passé ne me paraissent dignes de retrouver de l'attrait que si l'art les transposait et les rendait assimilables aux yeux modernes. Les animateurs pyrénéens ont-ils vu l'écueil? Toujours est-il que de nombreux groupes montent leur machine dans l'intention de provoquer l'émotion esthétique. Je ne puis les critiquer, mais je souligne que les jeunes collent au mouvement et que celui-ci est populaire, à en juger par les foules qu'il réunit.

A Sauveterre-de-Bearn les « Bearn Gabyrou » se composent de couples dont le fraîcheur est de rose. Ils dansent sur de vieux airs naïfs qui semblent sortir tout chauds de la fiote de Pan. A Mauléon, capitale du pays de Soule, c'est une autre histoire.

Cette petite ville, de quatre mille âmes peut-être, était tout entière coalisée pour épauler le visiteur sous l'égide d'un groupe folklorique renommé, les « Chuberotarak ». Jamais à la véritable mascarade basque dont les arletoles, venus de tous les villages de la Soule, s'étaient en démantant que de jeunes paysans. La chose vient de loin.

Pour aller à la rencontre des chevaliers revenant de la croisade, les corps de métier organisaient une mascarade dont la tradition s'est conservée, car elle se répète encore chaque année à la Saint-Jean. Les cinq plus fameux danses se réunissent pour exécuter le « dogal-danza », la danse du verre, le verre étant soigneusement vaincu par les chevaliers. Un danseur figurait même le chevalier et son palfreux, en l'épée une sorte de barreau à tête de cheval. Il y avait aussi les Klobakari, des poètes paysans improvisant les « klobak », poèmes mélodiques qu'ils chantaient exécutés à la gloire des chevaliers.

Pendant trois heures une bonne dizaine de milliers de gens, toute la Soule et rien qu'elle, ont témoigné leur enthousiasme.

F. H.

Wettervorhersage für den 22. August

Wann am Nachmittag besonders starke Neigung zu ungewöhnlich frischen Gewittern, besonders jedoch in den Höhenlagen. Schwache Winde aus südlicher Richtung, Temperatur ungewöhnlich.

NOS ECHOS...

COMME LE TEMPS PASSE...

LE 22 août 1914 mourait Ernest Pichard, lieutenant à la 2^e division coloniale. La petite-fille de son oncle, au champ d'honneur au cours des combats meurtriers livrés près de Thionville et de Metz. C'est un souvenir qui demeure dans notre souvenir comme l'image même du chevalier d'autrefois mort à 31 ans, après une vie qui fut celle de ses héros. Venu à Dieu par le métier militaire qu'il avait exercé dans l'atmosphère de ruse et de solitude du désert, il repose dans la gloire et le sacrifice une existence digne de celle des combattants tombés.

LES TEMOINS RECALCITRANTS...

ANDRÉ BENOIST avait été condamné en juillet 1944 à cinq ans de prison pour cambriolage.

Mais les témoins à charge n'étaient pas présents, il obtint en principe un sursis et l'affaire devait être à nouveau jugée cet hiver.

Les témoins ayant été avisés qu'ils ne pouvaient se déplacer, l'affaire fut à nouveau renvoyée, pour la plus grande joie de l'accusé.

Ces jours derniers, BENOIST comparait pour la troisième fois devant les assises, mais les témoins n'étaient toujours pas là.

Et l'avocat général Jehu qui se vante de celle de l'accusé pour obtenir que son client comparaisse une quatrième fois, mais il obtint également que ces témoins, par trop récalcitrants, soient condamnés, eux aussi à une année de prison et à payer les frais des trois séances judiciaires.

L'INCOGNITO DE LA « DIVINE »

GRETA GAERD vient de débarquer à Londres. La surprise fut d'autant plus grande qu'on se l'attendait pas du tout.

Elle était en effet inscrite sur la liste des passagers du « Queen-Mary » sous le nom de miss Helton.

Elle avait fait toute la traversée vêtue d'un pantalon et de sandales et jouissait d'une tranquillité absolue.

Mais sa future vie sera bonne quand elle se verra assiéger, à l'arrivée, par une multitude de reporters et la « Divine » de s'écrier :

« Ce que je ne peux pas comprendre, c'est qu'on ne me laisse pas en paix ! »

Mais le souhaite-t-elle réellement ?

Le prénom du jour

22 août: HIPPOLYTE

UN prénom assez peu porté de nos jours. Il a pourtant de l'allure et révèle de sympathiques qualités. Les Hippolytes sont des hommes loyaux, très droits, qui prennent très sérieusement leurs responsabilités. Ils ont un caractère agréable, gai, sachant voir le côté humoristique des choses. Ils sont bons et même généreux; ils ont des dispositions à la rêverie et font souvent de grands rêves.

Pourquoi madame, ne réhabilitez-vous pas ce prénom tombé en désuétude en le donnant au fils que vous attendez ?

* MOTS CROISES *

PROBLEME N° 381

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

Horizontalement. — 1. Un redresseur de torts éternels; Prénom. — 2. Abréviation capitale du Travail. — 3. Ensemble de devants. — 4. Leur bonheur fut l'objet de spéculations politiques; 2e partie. — 5. Mémorial; début en miettes. — 6. Châli; Per; fête romaine. — 7. Traité de justice.

Verticalement. — 1. Centre religieux; En Sibérie. — 2. Note; Exemple. — 3. Amas de terre; Noms. — 4. Vieux sage; Se fait avec honte. — 5. Elle explique théoriquement les institutions; En Chaldée. — 6. D'abord plus cher; Sala. — 7. Amas de bois; Le Bœuf. — 8. Fuit de bouteille; Le roi des ânes. — 9. Conjonction; Faut-il. — 10. Blanc; Divinité.

SOLUTION DU PROBLEME N° 300

Horizontalement. — 1. Amara. — 2. Solitaire. — 3. Puits; Rave. — 4. Eyle; Tache. — 5. Rénala. — 6. Galton; Ha. — 7. Ra; Rénoué. — 8. Ra; trita. — 9. Epe; EO. — 10. Oser; Cas.

Verticalement. — 1. Agerpes. — 2. Nocturnité. — 3. Ailes; Epi. — 4. Minus; EE. — 5. Ais; Lami; — 6. Sa; Tém; — 7. Us; Tac. — 8. Vix; III. — 9. Echelles. — 10. Ode; S.N.E.O.

Pariser Theater-Rundschau

ABSCHLUSS DER BALLETTSAISON IN DER OPER

LE Palais de Cristal („Der Kristallpalast“), war die letzte künstlerische Darbietung der Pariser Saison; nun haben die Oper wie die Comédie-Française ihre Pforten geschlossen.

Die während eines Teils der vergangenen Jahres in der Oper vernachlässigte Tanzkunst ist unerwartet wieder zu Ehren gekommen. Die Nationale Akademie erdachte eine Erneuerung des Tanzes für dringend notwendig; das Repertoire erschien unzureichend, da nahen man zu Herrn Balanchine Zuzufuhr.

Herr Balanchine, von dem wir unsere Leser schon gesprochen haben, legte Akkreditiv und Adressbrief vor. Er war Partner Diaghilew, des Begründers der russischen Balletts, gewesen und hat mit diesem zusammen die bekanntesten Tanzschöpfungen kreiert. Man verspricht sich viel von der Erneuerung, die das Ballettkorps der Oper der Leitung eines Mannes anvertraute, der mit einer so bedeutungsvollen künstlerischen und literarischen Richtung so eng verbunden war.

Es scheint jedoch, daß Herr Balanchine die Hoffnungen enttäuscht hat, die man in ihn setzte. Vielleicht hätte man auch in viel erwartet. Man muß immerhin einräumen, daß ein Wunder wie Diaghilew auch in der Geschichte der Kunst nur höchst selten vorkommt. Daß Herr Balanchine sich eines hervorragenden Talents füh-

len darf, wird ihm niemand bestreiten. Diaghilew hingegen war ein Genie, und daß jemand der Mitarbeiter eines Genies war, ist nicht kein stichhaltiger Grund, von ihm außerordentliche Leistungen zu verlangen.

Nachdem wir dies klargestellt haben, fragen wir: was wird man eigentlich Herr Balanchine vor?

Zum ersten ist man nicht mit der Wahl der in den letzten Monaten aufgeführten Stücke einverstanden. Die drei hauptsächlichsten Balletts waren bekanntlich: „Serenade“ Tchaikowski, „Apollon Musagète“ und „Le balser de la mer“ („Der Kaul der Fee“) von Stravinsky, drei Werke, die man keineswegs fesselt, eher ein wenig langweilig nennen kann, deren Wiedergabe auch nur mittelständiges Interesse zu erwecken vermochte.

Zum zweiten hätte man es lieber gesehen, wenn Herr Balanchine nicht ausschließlich russische Komponisten gewählt hätte.

Manche hatten auch auf ein Wiedersehen mit großen Schöpfungen wie „Le sacre du printemps“ („Die Weihe des Frühlings“), oder „Le lac des cygnes“ („Der Schwanensee“), gehofft. Außerdem wird man der Wiedergabe Herrn Balanchines einen Mangel an Originalität vor.

Am letzten Abend brachte Herr Balanchine, seinen gewohnten Gegenpartnern unterwerfend, ein Ballett nicht-russischer Herkunft. „Le Palais de Cristal“ („Der Kristallpalast“) ist einer Symphonie

von Bizet entnommen, gliedert sich in vier Teile und spielt vor einem Palais, dessen Fassade teils italienisch, teils Stil 1900, teils modern anmutet. Tausend Feuer blitzen vor dem Palais aus den Smaragd-, Rubin- und schwarzen Diamanten, die von einer großen Tänzerinnenchar dargelegt werden.

Smaragdgrüne Rücken eröfnen den Reigen. Die Damen Darsoval, Moreau und Bourgeois führen kunstreiche Schritte und Figuren vor, wobei sich besonders Fräulein Moreau auszeichnet. Fräulein Darsoval war in „Le balser de la mer“ die Nachfolgerin von Fräulein Tall-Chief gewesen. Wir haben sie mit Freude in dem „Kristallpalast“ wiedergesehen.

Im zweiten Teil erscheint die schwarze Diamanten, verkörpert durch Fräulein Tamara Tommanova und Herrn Rita. In schwarzen, von lila Pailletten überzogenen Tüll zeigt die erstere bewundernswürdige Leistungen. Diese Künstlerin ist eine große Meisterin ihres Faches; alles ist bei ihr bis in jede Einzelheit berechnet, nichts wird dem Zufall überlassen. Ihre Darbietung ist ein ununterbrochener Genieß für den Zuschauer. Sehr intelligent, weiß sie die wichtigsten Punkte des Themas zu erfassen, den Hauptgedanken herauszuheben und ihren Tanz eine künstlerische Einheit zu behaupten, so der man es beglückwünschen muß. Sie besitzt die vollkommenste ausgeglichene Technik, die nur durch ein langsames, geduldiges Training zu erlangen ist. Herr Rita steht ihr als sehr angenehmer Partner — oftmals eine wenig dankbare Rolle — zur Seite.

Der dritte Teil ruft die Rubins ins Spiel, unter denen Fräulein Barbin und Herr Renaud die Hauptrollen halten.

Im vierten Teil schließlich finden sich alle Edelsteine zum großen farbenprächtigen Reigen zusammen.

Die Wiedergabe kann, was die Ausführung anbetrifft, als glänzend bezeichnet werden. Die äußerst lebhaft, heitere Musik kam dem berechtigten Wunsch Herrn Balanchines nach größtmöglicher Bewegtheit entgegen. Er steigerte die Tempo so sehr, daß man im Verlauf des Balletts zuweilen einen kleinen Reuepunkt als angenehm empfunden hätte.

Wir sehen der nicht-jährigen Ballettsaison mit gespannter Erwartung entgegen. Welche Überraschungen wird Herr Balanchine für uns bereithalten? Er hat dieses Jahr eine rechtliche, wenn auch nicht aufsehenerregende Leistung vollbracht. Warten wir also selbst künftigen Schöpfungen ab, um ein endgültiges Urteil über den Ballettmeister der Pariser Oper zu fällen.

ins Spiel, unter denen Fräulein Barbin und Herr Renaud die Hauptrollen halten.

Im vierten Teil schließlich finden sich alle Edelsteine zum großen farbenprächtigen Reigen zusammen.

Die Wiedergabe kann, was die Ausführung anbetrifft, als glänzend bezeichnet werden. Die äußerst lebhaft, heitere Musik kam dem berechtigten Wunsch Herrn Balanchines nach größtmöglicher Bewegtheit entgegen. Er steigerte die Tempo so sehr, daß man im Verlauf des Balletts zuweilen einen kleinen Reuepunkt als angenehm empfunden hätte.

Wir sehen der nicht-jährigen Ballettsaison mit gespannter Erwartung entgegen. Welche Überraschungen wird Herr Balanchine für uns bereithalten? Er hat dieses Jahr eine rechtliche, wenn auch nicht aufsehenerregende Leistung vollbracht. Warten wir also selbst künftigen Schöpfungen ab, um ein endgültiges Urteil über den Ballettmeister der Pariser Oper zu fällen.

Wir sehen der nicht-jährigen Ballettsaison mit gespannter Erwartung entgegen. Welche Überraschungen wird Herr Balanchine für uns bereithalten? Er hat dieses Jahr eine rechtliche, wenn auch nicht aufsehenerregende Leistung vollbracht. Warten wir also selbst künftigen Schöpfungen ab, um ein endgültiges Urteil über den Ballettmeister der Pariser Oper zu fällen.

VON „JOURS HEUREUX“ ZU „CLOCHEMERLE“

SOMMERLICHE Hitze brütet über den immer leerer werdenden Straßen der Hauptstadt. Längst haben die Theaterliebhaber dem gewohnten Besuch entsagen müssen; die Theater haben, bis auf wenige Ausnahmen, in denen Leiter und Spieler mullig der Hundstagshitze trotzen, ihre Pforten geschlossen. Die auf den Plätzen angekündigten Schauspieler sind heftiger Natur oder der Ju-

gend gewidmet: In „J'ai 17 ans“ („Ich bin 17 Jahre“), hat soeben der junge Claude Nicot im Théâtre de l'Humour einen großen persönlichen Erfolg errungen; die Théâtre Antoine bringt die Wiederaufführung des Stückes, mit dem Claude-André Poger sein Glück machte. „Les jours heureux“ („Glückliche Tage“), während „Clocchemerle“ im Théâtre des Variétés Triumph feiert.

Man freut sich ehrlich, „Les jours heureux“ wieder zu sehen; das Stück ist, wie alle Liebesgeschichten, ganz einfach und gleichzeitig äußerst verwickelt. Die Handlung ist eigentlich immer dieselbe. Die Herren, die Wünsche, das Spiel der Gefühle und des Zufalls führen zu Verwicklungen und lassen der Phantasie freien Spielraum. Die einen lieben und werden nicht wiedergeliebt — die andern werden geliebt und lieben nicht wieder. Es ist das uralte Thema, das Musset, Marivaux und so viele andere angelehnt hat.

Sie sind sympathisch, die fünf jungen Leute, die Claude-André Poger auf die Bühne stellt und die, sich selbst überlassen während der Abwesenheit ihrer Familie, die ersten Lebens- und Liebesabenteuer erleben; Zartheit der Empfindung und Poesie weben in diesem Stück mitten in den Alltag hinein und das allgemein Menschliche, der lebhaft Dialog, nehmen den Zuhörer gefangen.

Unter den Darstellern nennen wir Lise Popart, eine sehr gute Fernette, Ferner Paul Barro, Y. Vity, P. Le Loc, M. Valmondé. Die eine von François Poirer erstmalig verkörperte Rolle wird von Jacques

Les Etats-Unis renoncent provisoirement à la libre convertibilité de la livre

(Suite de la première page)

déclaré : « Nous avons décidé, à notre grand regret et à cause de récents événements, de suspendre temporairement, à partir de minuit, un grand nombre des accords permettant la conversion de la livre sterling en dollars. »

M. Dalton a précisé que la mesure qu'il venait d'annoncer avait été prise « à la suite des conversations en cours à Washington avec les représentants du gouvernement américain ».

Les lettres échangées à ce sujet entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, seront publiées incessamment et Londres reste en étroite consultation avec le gouvernement canadien.

Le chancelier de l'Echiquier a ensuite donné les raisons qui ont obligé le gouvernement britannique à prendre cette importante mesure. Après avoir indiqué les chiffres sans cesse croissants des prélèvements effectués par le gouvernement américain sur le prêt américain, il a ajouté : « J'espère que les prélèvements pour le mois d'août seraient moins importants que les précédents, mais depuis le 6 août, l'épuisement de nos dollars est considérablement accentué. Entre le 10 et le 13 août, nous n'avons pu payer moins de 175 millions de dollars. Lundi et mardi dernier, nous avons encore déboursé 70 millions. Ceci ne peut plus durer. »

Notre décision va certainement causer des perturbations d'une certaine envergure et peut provoquer la cessation de certains livraisons. Nous espérons, mais c'est inévitable, que les importations de l'Amérique ne soient affectées que par cette décision. La Grande-Bretagne ne fait que prendre de sages précautions afin de maintenir la livre sterling sur une base ferme en tant que devise internationale.

M. Dalton a ajouté : « Il nous faudrait maintenant négocier de nouveaux accords avec d'autres pays pour pouvoir faire face à cette situation nouvelle. »

Pour conclure, le chancelier de l'Echiquier a lancé un appel au peuple britannique, lui demandant sur son honneur d'être d'une gravité exceptionnelle de déployer « tous ses efforts pour aider le pays ». Il a exhorté tous les citoyens à intensifier l'épargne, à acheter des bons de la défense et à déposer le plus d'argent possible dans les banques.

Dans les milieux économiques de Londres, on commente avec animation la décision du gouvernement britannique et ses conséquences.

On résume généralement ces derniers points suivants : 1° Le crédit américain n'exclut plus les 3 milliards 750 millions.

Prochaine tentative de tour du monde en avion sans escale

NEW-YORK. — MM. Ted Thompson et Nelson Brown, qui tentent prochainement le tour du monde en avion sans escale ont annoncé qu'ils emprunteront les routes d'Air France jusqu'à Hong-Kong.

Les opérations d'approvisionnement en essence en plein vol seront effectuées au-dessus des aérodromes de cette compagnie.

Famery, einem jungen Schüler von Maurice Escande gegeben, der sein Talent schon in mehreren anderen Stücken und in dem Film „Fils de France“ (Söhne Frankreichs) unter Beweis gestellt hat. „Clochemerle“ ist nach dem gleichnamigen Roman Gabriel Chevalliers verfaßt, der vor einigen Jahren einen großen Bucherfolg kannte. Der häufig etwas derbe Text der Operette stammt von Raymond Souplex, die Musik von Fernand Warras. Das Stück spielt in einer kleinen Stadt, deren Einwohner oft und gern lachen und auch einen derben Witz nicht übersehen. Die Personen sind ziemlich alltäglich geschildert, aber das Ziel wird erreicht, die Zuschauer lachen.

Neben den Damen Nina Myral, Lyne Gerbaud, Dora Belle, André Vavoc und Hélène Lavoisier spielen André Faudouille, Pierre Diragon und Marcel Pignol.

PARIS IN DEAUVILLE UND IN BIARRITZ

ZUSCHAUER. Schauspiel und Theaterleben haben Paris den Rücken gekehrt, finden sich aber in Kurorten und Badeorten wieder.

Herr de Valmalet und Edmond Anster haben Deauville mit Besichtigung belegt.

Im Verlauf des Monats Juli hatten die Badegäste die Wahl zwischen „Les deux Monsieur de Madame“ von Felix Gandéra. „On demande un ménage“ (Ehepaar gesucht), von Jean de Létraz mit Alice Tissot; „Rebecca“ mit Georges Spandy; „La Parisienne“, von Henry Boquet, in der

Cent treize victimes identifiées ont été inhumées à Cadix

Les services officiels s'avouent encore impuissants à dénombrer morts et blessés

MADRID. — Cent treize victimes identifiées de la catastrophe du 13 août ont été inhumées à Cadix.

Des cérémonies religieuses et officielles auxquelles assistaient notamment MM. Regalado, ministre de la Marine, et Varela, haut commissaire du Maroc espagnol, avaient été organisées à cette occasion.

Les travaux de déblaiement se poursuivent dans la ville où la vie reprend peu à peu un rythme normal. Des morceaux de fer de plus de 100 kilos ont été retrouvés à plusieurs kilomètres de la zone sinistrée. Trois kilomètres de lignes télégraphiques ont été détruits.

Dans les milieux autorisés de Madrid, on dément l'information publiée par certains selon laquelle la catastrophe serait due à l'explosion d'un dépôt de torpilles nazies.

On dément également la mort de M. Ortiz Nunez, sous-secrétaire à l'Education nationale.

Les journaux madrilènes ont publié pour la première fois un bilan des victimes. Selon eux, l'explosion aurait fait un peu plus de deux cents morts et deux mille blessés.

Par contre les services officiels s'avouent impuissants à dénombrer les victimes et se contentent de déclarer qu'il semble que les premières évaluations aient été exagérées.

La suspension temporaire de la convertibilité de la livre anglaise en dollars américains représente en somme le premier acte, brutal mais courageux, de l'Angleterre pour reconquérir son indépendance dans le domaine financier et bancaire.

Vers la formation d'un nouveau gouvernement indonésien

BATAVIA. — Le Dr Van Moek, gouverneur général des Indes néerlandaises a annoncé dans une allocution radiodiffusée que les propositions de médiation formulées par les Hollandais cesseraient un jour d'être valables et que les Indonésiens devaient en tenir compte.

Il a ajouté que les régions pacifiées par les Hollandais devenaient de plus en plus nombreuses. Un gouvernement est en voie de formation en vue d'assurer une autorité équitable sur les régions qui seront soustraites à l'autorité du gouvernement de Djokakarta.

Le gouverneur général a terminé son allocution en affirmant que les Indonésiens ne le monde ni les Hollandais ne pouvaient tolérer la continuation d'un régime qui se maintient par le meurtre, le fouet et la torture.

A la suite de cette allocution, le radio hollandais a publié une mise au point au sujet de la situation en Indonésie. Après avoir fait l'historique des événements qui se sont produits dans cette région depuis la fin des hostilités, le speaker hollandais a attiré l'attention sur la propagande réalisée par les Japonais avant leur départ. Il a rappelé que des armes avaient été livrées aux républicains indonésiens, qui en ont profité pour assurer la réalisation de leurs desseins par le terrorisme. C'est pourquoi les accords passés entre les Hollandais et les Indonésiens n'ont jamais été respectés. Le speaker a confirmé qu'un gouvernement vraiment digne de ce nom

était en voie de formation et recevait une aide efficace.

LES SYNDICATS INDONESIENS DEMANDENT LA FORMATION D'UNE BRIGADE INTERNATIONALE

L'union des syndicats indonésiens a demandé à la Fédération syndicale mondiale d'envoyer en Indonésie une brigade entièrement équipée. Cette brigade aiderait à la cessation des hostilités en obligeant les troupes hollandaises à évacuer l'Indonésie.

Les Indonésiens sont toujours violents dans leurs attitudes contre les Hollandais et prétendent que ceux-ci ont occupé quatre localités à l'ouest de Java. Dans l'île de Madoura, les combats feroces ont fait et les troupes hollandaises auraient subi de lourdes pertes.

LES BRITANNIQUES MAINTIENNENT LEUR OFFRE DE BONS OFFICES

Après le retrait de l'offre américaine de médiation dans le conflit indonésien, les milieux britanniques déclarent que, sans avoir été renouvelée, l'offre britannique subsiste encore.

« L'unité du continent américain a une importance énorme pour l'avenir du vieux monde »

déclare M. Marshall à Pétrópolis

PETROPOLIS. — M. Marshall, secrétaire d'Etat américain a prononcé devant les députés des nations américaines qui participent à la conférence de Pétrópolis un discours où il a défini les buts de la conférence.

Le premier objectif est d'établir le traité prévu par le pacte de Chapultepec, qui déclare que toute agression contre un Etat américain sera considérée comme une agression contre tous les autres.

Le second objectif est de déterminer la procédure en vue du règlement pacifique de tout conflit entre les Etats américains eux-mêmes.

Dans la dernière et plus grande partie de son discours, le secrétaire d'Etat a indiqué le rôle que devait jouer l'Amérique entière dans le rétablissement de conditions normales en Europe et en Asie. Il a souligné que l'économie même du continent américain dépendait étroitement d'une renaissance économique européenne. Aussi le gouvernement des Etats-Unis va-t-il continuer à examiner avec les républiques sœurs, la possibilité de créer une base économique saine pour développer le standard de vie des 21 républiques.

M. Marshall a retracé les efforts faits par les Etats-Unis pour alléger les souffrances des régions dévastées par la guerre en Europe et en Asie. En prenant sur eux cette lourde tâche, les U.S.A. n'ont pas perdu de vue les problèmes économiques du continent américain. Au contraire le monde a pu constater que les bonnes relations entre les divers Etats américains contribuaient à un développement favorable des conditions de vie en Amérique et profitaient en même temps aux autres nations.

L'AMERIQUE CHAMPION DE LA DEMOCRATIE

Le secrétaire d'Etat américain a ensuite abordé plus spécialement le problème de la démocratie dans le monde.

Les citoyens américains, a déclaré M. Marshall, ont lutté pour la démocratie et pour le respect de l'individu. Pour le peuple américain, l'Etat et la nation ont les mêmes obligations morales que les individus pris séparément : respect

Das Ausland schreibt:

GROSSBRITANNIEN

DIE ANGLO-AMERIKANISCHE WIRTSCHAFTSKONFERENZ

Das Axiom der britischen Zeitungen widmen dem Inhalt der Wirtschaftskonferenzen, die in Washington abgehalten werden, die Aufmerksamkeit der Leser. „New Chronicle“ weist jedoch darauf hin, daß gleichzeitige Informationen bis jetzt noch kaum vorgelegt worden sind.

„Growth“ besteht in Grunde nur über die Tatsache, daß die Amerikaner sich fragen, ob Großbritannien wirklich eine Möglichkeit unternehme, um aus der Krise herauszukommen, was sehr wohl zu der Untersuchung über die Frage führen könnte, die in den Bereich der britischen Inflation fällt. Es ist nicht außerordentlich dabei, wenn die Amerikaner diese Frage aufwerfen, da sie eine neue Kapitalfrage vorschlagen wollen, haben sie in Grunde das Recht zu wissen, was mit diesem Geld geschieht. Doch man sollte nicht die hohe Achtung des Amerikaners vor den Privatunternehmen und sein ausgeprägtes Mißtrauen gegenüber allem, was nach staatlicher Kontrolle klingt, in Betracht ziehen, was sich ungefähr vorstellen, wie die große Demokratie jenseits des Atlantik unsere Probleme betrachtet.

Wenn das britische Volk sich an seine eigene Erfahrung hält, wird es leicht erkennen, daß der Gläubiger durchaus berechtigt ist, seine Bedingungen zu stellen; es wird natürlich auch, daß der Schuldner dieselben abgeben kann. Keine britische Regierung würde irgendeinen Druck bezüglich der Führung ihrer Innen- oder Äußerer Angelegenheiten weichen, die für sie nicht annehmbar sind. Die amerikanischen Staatsmänner betonen die britische Meinung zu wenig kennen, um solche Bedingungen zu stellen. Trotzdem ist es angebracht, sie für alle Fälle auf die Auswirkungen aufmerksam zu machen, welche derartige Forderungen bei uns auslösen könnten. Wir werden es ebenfalls entschließen, aber die amerikanischen Bedingungen werden wenn dies nicht zu rasch wird, unsere Lebensstandard — wenn überhaupt — leicht auf nur vorübergehend — herabzusetzen. So schwebe uns dieses Opfer fallen würde, es wäre leichter zu ertragen als das Gefühl, in unserer eigenen Länder nicht mehr hier zu sein.

Die Laborregierung wird ihre Anstrengungen verdoppeln, um unsere Inflationen zu vermindern. Die mit Polen und Ungarn getroffenen Abkommen betonen die Fortschrittlichkeit der britischen Politik, auch die mit den skandinavischen Verbündeten sind von großer Bedeutung. Es bleiben nun noch die Handelsbesprechungen mit der U.S.S.R. wieder aufzunehmen, denn ein Abkommen mit dieser würde ein außerordentliches Vorteil für beide Seiten sein. Wenn wir diese Verhandlungen zu einem anderen Zeitpunkt führen können, haben wir auf dem Wege des Wiederanstiegs einen bedeutenden Fortschritt zu verzeichnen und können hoffen, das alljährliche Gleichgewicht unserer Handelsbilanz wiederherzustellen.

Als eines Ergebnis der in Washington aufgenommenen Beforschungen ist die Überwindung der Forderung der Dollarbeschränkung worden. Doch wurde die Nachricht zu spät in der Nacht durchgegeben, um noch in den Zeitungen ausführlich erwähnt zu werden. Jedoch durch die „Times“.

„An und für sich hat diese Entscheidung keine politische Bedeutung; sie ist lediglich die Anerkennung eines faktischen schwebigen Lage. Ohne sie im Grunde, unsere internationalen Programme scheitern in der Welt eine allgemeine Wirtschaftskonferenz zu entwickeln, die aus aus unserem gewöhnlichen Taktik herauszuführen soll. Die Handelsbesprechungen in Washington über die britischen Debitverpflichtungen und die Beihilfeleistungen, die für die Verhandlungen über eine wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen Europa und die Auslieferung des Marshallplans, die angeordnete Debitbeschränkung in London über die deutsche Industrie, die herangezogen alle eine Bedeutung der Welt in Europa durch internationalen Unterdrückung.

Denn die Gefahr besteht immer noch, daß die amerikanische Politik, die die allgemeine Wiederherstellung der Welt zu ermöglichen, daß der Handel, die Arbeitsverhältnisse und die Lebensbedingungen in der ganzen Welt erschüttert sind. Aus dieser Sicht heraus hat man in den letzten Monaten und Teilen vorkommen, die dem Handel seine Freiheit wiedergewinnen werden; unter dem Eindruck dieser gemeinsamen Gefahr sind die letzten Minister des Commonwealth in Canberra zusammengekommen, um über den Frieden mit Japan zu beraten.

Es handelt sich um eine Krise der ganzen Welt, die in völligen Versagen der Produktion mehrerer Länder von Amerika kommt, in diesem Jahr, zwei Jahre nach Kriegsende, noch nicht den einzigen Befürchtungen gegeben kann. Unter den Ursachen dieser gegenwärtigen Krise sind hauptsächlich der Anstieg in der Nahrungsmitteleinkauf, der gestiegene Preis der deutschen Industrie und die Unmöglichkeit der britischen Kolonialwirtschaft zu bestehen. Der allgemeine Dollarbeschränkung ist der Ausdruck eines Mangels an Lebensmitteln und Rohstoffen, die von Amerika zu beziehen kann. Die Abhängigkeit, in der sich Großbritannien und seine Partner auf diese Art gegenüber Amerika befinden, ist eine Tatsache und bedroht, wie einige Kritiker vorgeschlagen, eine Debitlimit, die man höher stellen müßte. Das einzige Mittel, um diese Krankheit ist eine Wiederherstellung der Bewegung in Europa auf im Mittleren Orient.“

Revision des frontières entre l'Arabie Séoudite et la Transjordanie

RIADH. — A la suite de l'abolition du traité anglo-séoudite, traité signé à Djeddah et concernant les frontières de l'Arabie Séoudite et de la Transjordanie, et à l'initiative de la proclamation de l'indépendance de la Transjordanie, le gouvernement séoudite a proposé au gouvernement d'Amman de convoquer une conférence réunissant des délégués des deux pays pour fixer ces frontières.

Le gouvernement d'Amman a exprimé son acceptation du principe de cette conférence, mais la date de celle-ci n'est pas encore fixée.

Le premier ministre de Transjordanie, Samir Pasha Rifal a déclaré à cette occasion que la note séoudite ne contient aucune revendication de territoire.

Vente de navires américains à la Turquie

WASHINGTON. — Dans le cadre du programme d'aide à la Turquie, dix navires ont été vendus à ce pays pour une somme de 7.400.000 dollars, chiffre qui sera augmenté de 6 millions de dollars pour frais de réparations à effectuer aux Etats-Unis.

Les incursions des bandes ukrainiennes EN SLOVAQUIE

BRATISLAVA. — On sait que les anciens partisans et francs-tireurs slovaques viennent de déclarer la mobilisation afin de lutter contre les bandes ukrainiennes.

Selon un communiqué officiel ces bandes seraient composées d'anciens SS allemands, de fascistes ukrainiens de l'ancienne armée dite « armée insurrectionnelle ukrainienne » au service des nazis et de bandes professionnelles qui, fuyant la répression polono-soviétique, ont franchi les Carpates blanches et tentent de se réfugier, à travers le territoire tchécoslovaque, en zone d'occupation américaine.

De toute façon, les méthodes de combat employées par ces bandes, qui sont bien armées, sembleraient indiquer que règnent chez elles

une organisation militaire assez poussée et une grande discipline.

L'agitation est grande en Slovaquie, où le président du parti communiste n'hésite pas à déclarer que les bandes ukrainiennes obéissent à des maîtres étrangers qui les utilisent dans des buts politiques.

Une autre personnalité du même parti a déclaré qu'elles étaient présentées par certains comme « l'avant-garde d'une certaine armée », et a annoncé que les partisans et francs-tireurs slovaques devraient non seulement liquider les irréguliers, mais aussi ceux qui, en Slovaquie, leur apportent une aide quelconque.

Certains milieux slovaques prétendent, au contraire, que les communistes grossissent volontairement le danger que ces bandes pourraient éventuellement constituer, afin de pouvoir armer eux-mêmes.

Brief aus Nordrhein-Westfalen

Arbeiter im Aufsichtsrat — Die Entmachtung der Stahlkonzerne — Entfichtung als Experiment

Die westdeutsche Montanindustrie ist weiterhin das große Gespräch. Die Stahlproduktion ist mehr oder minder der Gradmesser für die wirtschaftliche Wohlstand eines Landes. Sie kann in guten Jahren zu einem Fundament friedlicher Arbeit und der Befriedigung sozialer Ansprüche werden, Umgekehrt aber stellt sie eine gefährliche Bedrohung dar, wenn die Männer, die über sie bestimmen, dem Elgerge haben, Kanonen zu fabricieren.

Dieses ist es, was die Wirtschaftspolitik der westdeutschen Montanindustrie so schwierig und verworren macht. Die Stahlindustrie arbeitet heute unter schweren Hindernissen. Die weitgehende Zerstörung der Anlagen, der Verlust der Reparaturmöglichkeiten, der Mangel an Kohle — alles erfüllt sich an das andere und in dem Ausmaß der großen Schwäche der Industrie hat es die großen Experimente der Umstrukturierung.

Die großen Konzerne haben für den Krieg gearbeitet. Es hätte zuträglich sein, die Betriebe überhaupt zu liquidieren. Die Liquidation wären die Arbeiter, die Angestellten, die einfachen, fleißigen und soliden Menschen gewesen. Aus der Auffassung heraus, daß gerade in jener in einem Krieg zu erwarten und dann nur den Frieden zu wollen und wünschen können, wurden sie zu wesentlichen Trägern der sogenannten Gesellschaften, durch die britische Militärregierung bestellt.

Die neue Gesellschaften sind bis heute entstanden. In handelt sich um große, namhafte Eisen- und Stahlwerke, die aus den Konzern geformt wurden. Sie arbeiten eine kapitalistische und technische Leitung, die von Fachkräften besetzt und in denen die Arbeiterschaft stark und unerschütterlich vertreten ist.

Diese Entfichtung ist natürlich ein Experiment, denn bis zum Halberjahrsbeginn arbeitet der Stahl mit Verfahren,

betraut sich auf 80%. Das ist für die kurze Zeit ihres Anleides schon eine gute Leistung, wenn man die vierstellige Schwundzahlen in Betracht zieht. Es wurde nur möglich durch das befristete, hermitisches Verhalten der Arbeiter, die, so sagt Mr. Jones, alles daransetzen, um ihre Industrie wieder auf seine Füße zu stellen. Der Vertreter der Arbeiterschaft im Vorstand ist der sogenannte Sozialdirektor, in dem Aufsichtsrat, die nach den Bestimmungen des deutschen Aktienrechts arbeiten. Er hat die gleiche Anzahl Arbeitsstunden wie Unternehmer. Das Aktienkapital beträgt bei jeder dieser Gesellschaften 100.000 Mark und die neuen Gesellschaften übernehmen die Betriebe als Pflicht, während der Klärung der eigentlichen Beziehungen auf dem Gebiet der parlamentarischer. Dazu eines Tages durch das Volk selbst erlösen wird. Es von Ende dieses Jahres sollen alle diejenigen Werke, die betreiben können, aus ihren alten Konzernbindungen gelöst werden. Gerecht wird nun ansehend 25 Einflussgruppen, wobei eine Höchstkapazität von 3 Millionen in alle verschickt angenommen wird.

Es ist das heißeste Problem ist die Frage der Erhöhung der Stahlpreise. Seit ihrer Einsetzung hat die Deutsche Volksherrschaft auf sie als die notwendige Basis für den Aufbau der Stahl- und Eisenindustrie an der Ruhr hingewiesen. Aber es handelt sich dabei nicht um ein Problem, das etwa sanftmütig durch die britische Militärregierung gelöst werden könnte. Eine Erhöhung der Stahlpreise würde naturgemäß auch eine Erhöhung sämtlicher Verbraucherpreise um 5-6% zur Folge haben und damit von schwerer Auswirkung für alle deutschen Länder sein. Es bedarf es vielerlei und schwerwiegender Erwägungen aller Beteiligten in der Sache, bis eine endgültige Klarheit gewonnen ist. Die Vorschläge sehen eine Erhöhung des heutigen Preises, der 50 Mark beträgt, um 14 Mark vor. Man scheint damit, daß die Entscheidungen hierüber in Kürze gefällt werden. (E)

Er muß also interventioniert werden und verschlingt heute monatlich über 20 Millionen Mark. Der Konzern ist in Ursprung aus der Überlieferung heraus entstanden, daß es einen Hochleistungswerk ein selbstredendes Stahl- und Werkzeug herstellt, wobei eine Ausnutzung der Produktionsmöglichkeiten ist, gleichen Verhältnissen die Voraussetzung für den Wirtschaftlichkeit ist. Es ist also nicht leicht, demartige Gebilde zu entziffern.

Die mit der schweren Aufgabe betraute deutsche Treuhändergesellschaft, die im Auftrag der „North German Iron and Steel Control“ arbeitet, hat sich einen heißen Kopf über den gesamten Konzern gemacht. Es wäre aber verfehlt, das schon als die endgültige Lösung zu betrachten. Sie erklärte der parlamentarischen Kommission von Lord Falkland, das Unternehmensmitglied Jack Jones, daß die künftige Kontrolle der Eisen- und Stahlindustrie noch unklar sei. Dieses wird sich natürlich auch auf die Verwaltung der neuen Gesellschaften aus und man drängt deshalb britische Seite auf eine baldige klare politische Entscheidung.

Über die Arbeit der neuen Gesellschaften kann natürlich Anshirnsboden noch nicht gesagt werden. Zusammenfassend ist eine Verknüpfung von ungefähr 4 Millionen Tonnen jährlich im Anteil an der deutschen Stahlproduktion in der britischen Zone

AUSLAND

Die Arbeiten an den großen Wasserkraftwerken in Frankreich

(FORTSETZUNG VON SEITE 1)

Das Werk, das aus sechs Gruppen von 50 Kilowattstunden besteht, soll 1100 Millionen Kilowattstunden mit einer Wasserkraftleistung von 1330 ehm in der Sekunde produzieren. Vier Gruppen sind bereits in Auftrag gegeben worden. Es wurden für zwei Millionen Dollars Planungsarbeiten in Amerika gekauft. Zur Ausführung der Arbeiten im Wasser mußte Material für 400 Millionen Franc in Holland beschafft werden. Das Programm für 1947 umfaßt den Ankauf von Land und den Bau von Unterküften für die Arbeiter der Baustelle, sowie die Durchführung des ersten Abschnitts der Planungsarbeiten. Der technische Plan des Werkes ist jetzt endgültig fertiggestellt. Die Ausführung der Arbeiten wird bis 1953 dauern. Die Hauptachseverteilung besteht hier darin, für die Schiffahrt einen breiten Kanal auf 50 Kilometer Länge zu bauen. Es handelt sich darum, einen zweiten Fluß quer durch die Rhone von Trient in Verbindung mit einer Schleuse zu schaffen, die durch ihre Höhe von 26 m und ihre Breite von 12 m in Frankreich einen technischen Rekord darstellen wird. Dadurch werden die Wasserreserven für die Landwirtschaft in der Gegend von Orange eine Beschleunigung von 1 auf 25 ehm in der Sekunde erhalten. Erst am 23. Februar dieses Jahres hat ein Dekret diese Arbeiten als im dringenden öffentlichen Interesse dringend erklärt. Der Gesetzestext scheint dazu beizutragen, den Widerstand zu überwinden, der sich der Landenteignung entgegenstellt hat.

Der Wasserfall von Chastang Er ist gleichfalls an der Dordogne gelegen. Seine Besonderheit sind: Stromschnelle von 70 m Höhe, Wasserleistung von 80 Millionen ehm auf 31,5 km Länge ausgedehnt, 350.000 ehm Betonmaße, Energieerzeugung in zwei Gruppen von 116.000 Kilowattstunden, Produktion: 540 Millionen Kilowattstunden. Vorgeschene Industriestellung: 1950.

Das Programm von 1947 umfaßt die Fertigstellung der Einrichtung der Baustelle, der Schwebebahn usw., und den Beginn der Betonarbeiten am Anfang des letzten Vierteljahres.

Der Wasserfall von Romans Dieser Wasserfall der Drôme wird 125 Millionen Kilowatt

NOUVELLES DE FRANCE
DIREKTION - REDAKTION
ADMINISTRATION - ANZEIGEN
DRUCKEREI
Abonnements in der französischen Zone bei allen Postanstalten

Unangeforderte Manuskripte werden nicht zurückgeschickt.

soll einer Energie von 23 000 Kilowattstunden produzieren. Wegen der großen Hochwassergefahr ist es hier nötig, tiefe Fundamente bis zu 25 Meter unter dem Flußbett anzulegen.

Das Programm von 1947 umfaßt: Fertigstellung der Erdarbeiten für den Zuleitungs- und Ableitungskanal und der betonierten Fundamente des Werkes. Inbetriebnahme 1948.

Diese kurze Anleihe ermöglicht die Feststellung, daß trotz vielfältiger Schwierigkeiten in der Arbeiter- und Materialbeschaffung die hydroelektrische Industrie in Frankreich sich mit Nachdruck auf die Verwirklichung einer Aufgabe verlegt hat, die ihr zur Modernisierung und zum weiteren Ausbau gestellt wurde.

Beginn der Londoner Dreierbesprechungen

(FORTSETZUNG VON SEITE 1)

Stahlproduktion über die deutsche Quote hinaus möglich zu machen.

Die augenblickliche deutsche Stahlproduktion beträgt nur drei Millionen Tonnen, statt der erlaubten 7,5 Millionen. Französische Fachleute zweifeln, ob es möglich sein wird, diese Quote in den nächsten Jahren auf 11 Millionen zu steigern. Die französische Regierung ist dennoch damit einverstanden, den anglo-amerikanischen Vorschlag einer 11-Millionen-Tonnen-Quote unter der Voraussetzung anzunehmen, daß die Regierungen der USA und Großbritanniens versprechen, eine Erhöhung der französischen Stahlproduktion auf 15 Millionen Tonnen zu unterstützen und genügend deutsche Kohle zur Verfügung zu stellen, um diese Erhöhung durchzuführen.

Frankreich ist sich darüber klar, daß die britischen und amerikanischen Wirtschaftsfachleute die französische Möglichkeit, die Stahlproduktion Frankreichs auf 15 Millionen Tonnen zu erhöhen, bezweifeln. Es wird aber darauf hingewiesen, daß diese Zahl im Monat-Plan vorgesehen ist. Die französischen Fachleute sind überzeugt, daß Frankreich 70 französische Hochöfen, die im Augenblick stillliegen, wieder in Betrieb setzen kann, wenn es genügend Koks von Deutschland erhält. Die amerikanischen Fachleute sollen daraufhin die Frage der Arbeitskräfte aufgeworfen haben, worauf von französischer Seite erwidert wurde, daß nicht viele Arbeiter nötig seien, um Stahl zu produzieren. Hundert Arbeiter könnten hinreichend Stahl herstellen, um 10 000 anderen Menschen Arbeit zu verschaffen.

Bidault gab der Überzeugung Ausdruck, daß bei einer Annahme des französischen Planes Deutschland genügend Fertigwaren herstellen könne, um seine eigenen notwendigen Mindestimporte zu bezahlen und dadurch die anglo-amerikanischen Besatzungskosten zu vermindern.

Anschließend an die Vorbereitungen zwischen Bidault, Clayton und Caffery war zu erfahren, daß Maßnahmen in Aussicht genommen worden, um nicht nur der britischen Wirtschaftskrise, sondern auch der Wirtschaftskrise, die Frankreich bedroht, entgegenzutreten, und zwar noch vor Inkrafttreten des Marshall-Planes. Vor allem wurde festgelegt, daß die natürlichen und technischen Hilfsquellen Deutschland in London und Washington als notwendig erachtet wurden, um den gesamten europäischen Kontinent wieder auf die Beine zu stellen.

UNO

Die Ägypten-Debatte im Sicherheitsrat

NEW-YORK, 21. Aug. — In der Debatte über den anglo-ägyptischen Streitfall brachte der brasilianische Delegierte eine Resolution ein, in der dem Sicherheitsrat empfohlen wird, den beiden Parteien nahezuweisen, ihre Differenzen in Übereinstimmung mit dem nationalen Recht selbst zu lösen. Im Falle eines Fehlschlages solcher Verhandlungen sollten beide beteiligten Regierungen ein Übereinkommen über eine Methode der friedlichen Regelung treffen, die am besten für die Lösung des Falles geeignet sei. Brasilien betraute die Lage in Ägypten nicht als eine unmittelbare Bedrohung des internationalen Friedens.

Die russische Kritik

Die Londoner Dreierbesprechungen über das Industrienniveau der westlichen Zonen Deutschlands werden eine allgemeine Kontroverse über die Frage der gesamten Industrie hervorufen, die bereits bei der Potsdamer Konferenz auftrat und noch nicht gelöst wurde. Sowjetische Kommentatoren haben bereits ihre Kritik geäußert. Sie erklären, daß durch die Dreierbesprechungen die Chance, auf der November-Sitzung der vier Außenminister eine Einigung über den allgemeinen Fragenkomplex des deutschen Industriepotentials auf Grund der wirtschaftlichen Einheit Deutschlands zu erreichen, in Frage gestellt wird. Sie erklären ferner, daß durch einen etwaigen amerikanischen Druck bei den Besprechungen eine gezielte Erhöhung des deutschen Industriepotentials erfolgen könnte.

Die russische Kritik

Die Londoner Dreierbesprechungen über das Industrienniveau der westlichen Zonen Deutschlands werden eine allgemeine Kontroverse über die Frage der gesamten Industrie hervorufen, die bereits bei der Potsdamer Konferenz auftrat und noch nicht gelöst wurde. Sowjetische Kommentatoren haben bereits ihre Kritik geäußert. Sie erklären, daß durch die Dreierbesprechungen die Chance, auf der November-Sitzung der vier Außenminister eine Einigung über den allgemeinen Fragenkomplex des deutschen Industriepotentials auf Grund der wirtschaftlichen Einheit Deutschlands zu erreichen, in Frage gestellt wird. Sie erklären ferner, daß durch einen etwaigen amerikanischen Druck bei den Besprechungen eine gezielte Erhöhung des deutschen Industriepotentials erfolgen könnte.

Mory & Cie
Directors PARIS, 3, rue St-Vincent-de-Paul, Téléphone: TRUDAIS 83-84
Succursales: BRUXELLES, KÖLN, LONDON, MADRID, NANTES, ALGER, etc.
MORY & CIE, KEHL (176) RHEINISCHPFLUMM, Telefon No. 28
SERVICE SPECIAL POUR BAGAGES ET DIMENAGEMENTS

Großbritannien

Downing-Street lehnt Kommentare ab

LONDON, 21. Aug. — Jeder Kommentar zu dem Artikel der „Daily-Mail“, wonach Premierminister Attlee beabsichtigt, in Kürze aus gesundheitlichen Gründen zurückzutreten, wurde von der britischen Regierung abgelehnt. Es wurde hinzugefügt, daß kein formelles Demotio oder eine Erklärung für notwendig erachtet werde, da der Zeitungsbericht keine amtliche Bekanntmachung darstelle.

Kovertierbarkeit des englischen Pfundes beschränkt

LONDON, 21. Aug. — In einer Rundfunkansprache an das britische Volk erklärte der Schatzkanzler Großbritanniens, Hugh Dalton, daß das Pfund Sterling nicht mehr ohne weiteres in Dollar umgewandelt werden könnte. Dagegen dürfte es nach wie vor in viele andere Währungen umgewandelt werden. Die immer größer werdende Dollar-Kapazität hätte die britische Regierung gezwungen, die angekündigten Maßnahmen zu ergreifen. Die Entscheidung sei nach Besprechungen in Washington mit amerikanischen Regierungsvertretern getroffen worden.

In seiner Rundfunkansprache erwähnte Dalton weiter, daß in den fünf Arbeitstagen von 11. bis 15. 8. Großbritannien 176 Millionen Dollar zu zahlen hatte. Am Montag und Dienstag dieser Woche mußte Großbritannien weitere 66 Millionen Dollar abgeben.

Bisher größte Ausfuhr aus Großbritannien

LONDON, 21. Aug. — Rekordzahlen der britischen Außenhandels wurden im Monat Juli erreicht, wie Herbert Morrison, der Präsident des britischen Kronrates und Stellvertreter Premierministers Attlee während dessen Urlaub, bekanntgab. Der britische Export erreichte im Monat Juli mit 110 Millionen Pfund Sterling den höchsten jemals erreichten Wert. Die Einfuhren beliefen sich im gleichen Monat auf über 179 Millionen Pfund. Die Anzahl der Beschäftigten Großbritanniens hat sich weiterhin erhöht und beträgt jetzt 184 Millionen, während gleichzeitig die Arbeitslosigkeit auf den bisher geringsten Stand in Friedenszeiten gesunken ist.

LONDON. — Ein Vorschlag über die Errichtung einer gemeinsamen russisch-britischen Erdgasleitung wurde dem russischen Ministerpräsidenten Gouzenko Seltenev von dem russischen Botschafter Selschikow überreicht.

Oesterreich

Zwei weitere Fabriken von der Sowjetunion beschlagnahmt

WIEN, 21. Aug. — Die russischen Behörden beschlagnahmten zwei weitere Fabriken in Oesterreich, und zwar die Textilfabrik Barkel in Wöllersdorf und eine Zinkverhüttung in der Nähe Wien. Diese beiden Fabriken waren von Deutschland nach dem „Anschluß“ übernommen worden und wurden jetzt als ehemalige „deutsches Eigentum“ von der Sowjetunion in Beschlag genommen.

Ungarn

Großbritannien und USA wollen Informationen über ungarische Wahlen

LONDON, 21. Aug. — Der amerikanische Gesandte in Budapest, Scripps Chapin, und der britische Geschäftsträger, James Mark Walsh, ersuchten den ungarischen Premier Dinnyes um Informationen über die bevorstehenden Wahlen. Dinnyes dementierte alle im Ausland verbreiteten falschen Nachrichten und unbegründeten Gerüchte über die Wahlen und stellte fest, daß die Abstimmung ein klarer und freier Ausdruck des Volkswillens darstellen werde, wurde in der Rundfunkmeldung hierzu erklärt.

Griechenland

Teildarls für eine starke griechische Armee

ATHEN, 21. Aug. — Der griechische Außenminister Tsaldaris erklärte nach seiner Rückkehr aus den USA in Athen, während seiner Auslandsreise habe er Besprechungen über eine Verstärkung der griechischen Armee geführt. Eine Reorganisation der griechischen Regierungstruppen sei die Voraussetzung für einen fruchtbareren Wiederaufbau des Landes. Tsaldaris führte anlässlich seiner Auslandsreise Besprechungen mit britischen Persönlichkeiten in Washington, London und Rom.

ATHEN. — Vertreter arabischer Staaten werden in Athen erwartet, um Besprechungen über die Festigung der gegenseitigen diplomatischen Beziehungen zu führen.

Ägypten

Sudan fordert erneut Unabhängigkeit

NEW YORK, 21. Aug. — „Der Sudan fordert die sofortige und vollständige Unabhängigkeit von Ägypten und Großbritannien“, erklärte der Generalvertreter der sudanesischen Unabhängigkeitsfront Ahmed Maghoub. Die Unabhängigkeitsfront stimmt mit Sudan einem Volksentscheid zu, um endlich den Wunsch des sudanesischen Volkes zu sehen. Die Unabhängigkeitsfront umfaßt vier Parteien, von denen die größte, die UMBDA, etwa 70% der sudanesischen Bevölkerung vertritt. Weder Ägypten noch Großbritannien hätten ein Recht auf den Sudan, und das sudaneseische Volk habe sich bereits zweimal gegen die Eindringlinge erhoben. Wenn der Sicherheitsrat die Stellungnahme Ägyptens und Großbritanniens ablehnt, so wisse er doch nicht über den Wunsch der Sudanesen.

Vereinigte Staaten

Trygve Lie sagt erfolgreichen Abschluß der Rio-Konferenz voraus

NEW YORK, 21. Aug. — Der soeben von der Panamerika-Konferenz aus Brasilien zurückgekehrte Generalsekretär der Vereinigten Nationen, Trygve Lie, sagte auf einer Pressekonferenz in New York einen erfolgreichen Abschluß der interamerikanischen Verteidigungsverhandlungen in Rio de Janeiro voraus.

Brasilien

Marshall führt geheime Besprechungen mit der Panamerika-Konferenz

PETROPOLIS, 21. Aug. — Der Leiter der amerikanischen Delegation auf der panamerikanischen Verteidigungskonferenz, Außenminister Marshall, führte geheime Einzelbesprechungen mit den Außenministern von Mexiko, Argentinien und Chile über die schwierigsten Fragen der Konferenz. Amerikanische Vertreter waren der Ansicht, daß Marshall auch mit den Leitern der übrigen Delegationen Unterredungen haben werde, die darauf hinstellen, die Erörterung des Wirtschaftsproblems von der gegenwärtigen Konferenz zu erreichen.

MILLIONEN FREUNDE in allen Ländern der Erde achten mit freudigen Erwartungen auf die Beschlüsse der diesjährigen Esperanto-Kongresse. Durch unsere briefl. Fernschreiben nach Dr. J. Weber lernen Sie in drei Monaten Esperanto in Wort und Schrift anschaulich an den Kursen bringen wir Sie mit Partnern in allen Ländern in Verbindung. Fordern Sie Wertespektakel gegen Rückporto.

Deutsche Esperanto-Sprach-Schule

Hamburg 13, Grindelallee 99.

Kurzmeldungen

LONDON. — Ein Sprecher des Foreign Office beschwört die Befürchte über einen Auswandererstrom im Hafen von Fay-6-Bay als eine „billige Sensationsmacher“.

FRAG. — Eine 20-köpfige Bande, die mit alten polnischen Armeewaffen und -ausrüstung ausgerüstet war, überfiel einen Ort in Mähren. Die Banditen, die in die Häuser einbrachen und Lebensmittel forderten, wurden von den Einwohnern und herbeigerufenen Polizei vertrieben.

VATIKAN. — Der Benediktinerpater August Nelson wurde zum Bischof ernannt, um das Amt des Apostolischen Vikars von Schweden beim Vatikan zu übernehmen.

BAB. — Ein britischer Zerstörer ist in Bari, an der italienischen Adria-Küste, eingetroffen. Weitere Kriegsschiffe werden erwartet. Am adriatischen Meer nach Palästina entsendete Schiffe sollen diesen Flottenbereich veranlassen haben.

TOKIO. — Der ehemalige deutsche Botschafter in Japan, Heinrich Stahmer, hat in Begleitung des Botschafters von die Rückkehr nach Deutschland angetreten.

WASHINGTON. — Die amerikanische Marinekommission überlegte am Dienstag sehr amerikanische Handelschiffe an die Türkei, die Schiffe für rund 7 400 000 Dollar erworben hat.

Deutsche über Deutschland

DEM Andenken von Paul-Ludwig Landsberg, einem der ältesten Freunde und Mitarbeiter des Kreises „Esprit“, der bis zum Jahre 1933 an der Bonner Universität Philosophie lehrte, genau zehn Jahre später aus Frankreich nach dem Konzentrationslager Oranienburg deportiert wurde und dort am Palmsonntag 1944 ums Leben kam, „gestorben für Deutschland und Frankreich, für die ungeschriebenen Gesetze“, ist das Juniheft von „Esprit“ gewidmet. „Deutsche sprechen über Deutschland“.

Daß gerade Emmanuel Mounier es ist, der zwei Jahre nach Kriegsende in seiner Zeitschrift ausschließlich Deutsche zu Wort kommen läßt, um den im Grunde unbefriedigenden Versuch zu machen, einen möglichst wahrheitsgetreuen Einblick in das Fühlen und Denken des Durchschnittsdeutschen von heute zu gewinnen, ist keine Überraschung für den, der die absolute Unvoreingenommenheit und Ehrlichkeit kennt und schätzt, mit der „Esprit“ den lebenswichtigen Problemen unserer Zeit auf dem Grund zu gehen sucht. Nachdem die Frage „Deutschland“ bereits mehrfach mit bemerkenswerter Sachkenntnis und Einsicht behandelt wurde (vergll. „Kämpferlicher Geist“, in „Nouvelles de France“ vom 8. Juli), wird hier ausdrücklich auf Artikel über Deutschland verwiesen, in dem richtigen Bewußtsein, daß es notwendig ist, endlich einmal ganz unmittelbar Stimmen aus Deutschland zu vernahmen, und zwar Stimmen, die möglichst aus allen Zonen des Catastrophe und auch Bayern sind herausgehört werden am wenigsten vertriehen, allen Bevölkerungs-schichten und Meinungen entspringen, zum Teil Äußerungen, die nicht im Hinblick auf eine

Veröffentlichung getan wurden. Sie stellen in tatsächlich einen Querschnitt durch die sogenannte öffentliche Meinung dar, so genau, wie die Gesetzgebung und die innerdeutschen Verhältnisse es heute zulassen. Die Gliederung in mehrere Hauptabschnitte war nicht von vornherein festgelegt, sondern erfolgte erst nachträglich, nach Sichtung der zahlreich eingegangenen Zuschriften, denn es sollte unbedingt jeder Ansicht Ausdruck gegeben werden, als ob man wünschte, die Antworten in bestimmten Bahnen zu lenken oder sie einseitig auszuwerten. So spiegeln die einzelnen Abschnitte neben im wesentlichen gleichläufigen auch gegensätzliche Ansichten wider, mag es sich um weltanschauliche oder Fragen des täglichen Lebens handeln, um negative oder positive Stellungnahme dem Nationalsozialismus gegenüber, um die Schuldfrage oder um Klagen über die Besatzungsmächte, um das Problem der Demokratisierung Deutschlands, die tragische, für die spätere Entwicklung so ausschlaggebende Lage der Jugend, um Kirche und Religion, und letzten Endes um entscheidende Zukunftstragen, wie es das Verhältnis

Deutschlands zu Frankreich und seine Stellung innerhalb Europas sind. Es würde in diesem Rahmen zu weit führen, die teilweise überaus interessanten und aufschlußreichen Äußerungen zu jedem einzelnen dieser Fragenkomplexe einer eingehenden Analyse zu unterziehen, um so mehr, als die dargelegten Auffassungen innerhalb Deutschlands mehr oder minder zum gleichen Diskussionsniveau derjenigen Menschen gehören, die bemüht sind, sich Rechenschaft über die tatsächlichen Verhältnisse und Stimmungen abzulegen. Dankes zu klären, versierte, oft elementare Begriffe richtig zu stellen, Wege zu finden und zu zeigen, die aus der allgemeinen chaotischen Verwirrung und Richtungslosigkeit vielleicht herauszuführen vermöchten. Allein der Umstand, daß der weitaus größte Teil der Zuschriften aus den Altersklassen unter 30 Jahren stammt, weist auf die Bedeutung hin, die der Jugend beizumessen ist; hängt doch die Zukunft weitgehend davon ab, in welchem Maße sie insatide sein wird, den furchtbaren Irweg der jüngsten Vergangenheit zu erkennen, um aus dieser Erkenntnis her-

aus abzuleiten, und entschlossen, aus eigener innerer Kraft, neue Wege einzuschlagen, wobei sie freilich der verständnisvollen Unterstützung seitens des Auslands nicht völlig entbehren kann (vgl. hierzu etwa den an Marcel Cachin, Senioführer der französischen Kommunisten gerichteten offenen Brief, S. 104 ff.). In dieser Hinsicht sei vor allem das Zeugnis eines jungen Mädchens von 23 Jahren (S. 92 ff.), das eines namenlosen Kriegsgefangenen, der sich noch in Frankreich befindet (im Centre d'Etudes de Saint-Denis) (S. 93 ff.) herausgehoben und der aufmerksamen Lektüre auch des deutschen Lesers angelegentlich empfohlen. Aufrichtig, sachlich, ohne jede Beschönigung, erklärt das junge Mädchen, wie sie und ihre Altersgenossen erfolgreich zu blinder Begeisterung für den Führer und die Idee des Nationalsozialismus erzogen wurden, und wie erst allmählich, unter dem Einfluß der Ereignisse der Kriegsjahre Menschen aus ihnen wurden, die es lernten, selbständig zu denken, zu prüfen, Kritik zu üben, die Verlogenheit all ihrer „Ideen“ zu erkennen, die sie gewissenlose Führer das Opfer ihrer Seele und ihrer Leber von ihnen forderten. Reine Wahrheit spricht aus diesen Bekenntnissen, reine Wahrheit auch aus den noch härteren, schockierenden Worten des Kriegsgefangenen in Frankreich. Es sind Worte, die in der Welt gehört werden müssen, denn eine Gestinnung wie die, aus der sie hervorgehen, ist es letzten Endes, die entscheidend für die zukünftige Gestaltung

Deutschlands sein muß. Als eine Gestinnung, die den Mut hat, offen auszusprechen, was als falsch und verhängnisvoll erkannt wurde, sollte sie jenen noch allzu zahlreichen Deutschen beispielhaft vor der Seele stehen, die heute die Augen vor der Vergangenheit verschließen und sie am liebsten als unwahr oder nicht geschehen abtun oder mindestens totschweigen möchten — wenn sie ihr nicht noch mit Haut und Haar geschrieben sind. Nicht vorübergehen darf man ferner an dem für zahllose Jugendliche gültigen Bild, das mit erschreckender Treue von einem jetzt 19-jährigen Jungen aus der Berliner Ostzone gezeichnet wird (S. 106 ff.). Höchst aufschlußreich die Ausführungen eines ehemaligen Hauptsturmführers der HJ, die Kriterien zur eine persönliche Stellungnahme widerspiegeln, sondern auf ausgedehnte Besprechungen innerhalb der ehemaligen HJ-Führung in allen Besatzungszonen zurückgehen (S. 96 ff.). Es bleibt abzuwarten, ob die zweifellos hier ausgedrückte kritische Beurteilung der nationalsozialistischen Bewegung und ihrer Führung, über diese erste selbstverständliche Stufe hinaus, auch zu positiver, neuaufbauender Haltung auf völlig entgegengegesetzter Grundlage führen kann und wird. Der Geist, in dem diese deutschen Selbstzeugnisse zusammengestellt und die verbindenden Texte geschrieben wurden, verlangt, daß man sich auf beiden Seiten positiv mit ihnen auseinandersetzt. Und die einleitenden, mehr noch die abschließenden Betrachi-

tungen Emmanuel Mouniers sollten der deutschen Jugend, an die sie sich in erster Linie richten, das Mißtrauen benehmen, das sie diesem Versuch der Ergründung der irdischen, geistigen und seelischen Situation in Deutschland entgegenzubringen vielleicht geneigt sind. Solche Worte der Erinnerung, der Mahnung, der Ermunterung, die ein Mann wie Mounier heute zur deutschen Jugend spricht, können kaum ernst genug genommen werden, besonders da sie aus dem Munde eines Franzosen stammen, denn man darf nicht vergessen, in welchem unerhörten Maße Frankreich unter dem besondern Vorzeichen dieses Krieg angenommen hat, gelitten hat. Mounier kann und will die Geschicknisse der Vergangenheit weder leugnen, noch ihnen ihre Schwere nehmen. Das Unglück Deutschlands aber, das aus ihnen erwachsen ist, es ist — und war bereits vorher — das Unglück Europas. So kann auch Deutschland nur in Verbindung mit ganz Europa wieder erneuert werden. Die Erneuerung Europas aber darf weder gegen Rußland noch gegen Amerika unternommen werden, sonst führt sie zum Untergang. Und es erhebt sich nach beiden Seiten hin die warnende und rühmende Stimme Mouniers. Hier erst die Verantwortung der deutschen Jugend ein. Hier liegen auch die schweren Aufgaben, vor die sich die Politiker Frankreichs, der Vereinigten Nationen überhaupt, gestellt sehen. E. S. K.

Das Heft kann direkt oder durch den Buchhändler, bei den Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne, Baden-Baden, bestellt werden.

